



Présentation

Claudia Gaiotti

Université de Buenos Aires

Faculté de Philosophie et des Lettres, Argentine

claudiagaiotti@gmail.com

<https://orcid.org/0009-0006-7870-3285>

Le nouveau numéro de *Synergies Argentine*, intitulé « Multimodalité et intelligence artificielle : Atouts et perspectives pour la didactique et la traduction en langue-culture française », ouvre le débat sur les potentialités et les nouveaux horizons qui émergent des écosystèmes liés à la technologie de plus en plus prégnants dans nos cours à l'heure actuelle.

Le premier article, « Le discours multimodal et l'agir enseignant en classe de français langue étrangère : problèmes, représentations et interventions », écrit par **Claudia Gaiotti** de l'Université de Buenos Aires, présente une recherche mettant l'accent sur les relations qui se tissent entre multimodalité et enseignement du FLE à l'université. L'auteur se propose d'analyser les représentations et les pratiques déclarées d'un certain nombre d'enseignants de français en contexte universitaire ainsi que l'usage et la conception de matériel didactique multimodal qu'ils en font dans leurs cours. Le texte offre une série de réflexions par rapport à l'agir enseignant et aux littératies universitaires tout en fournissant quelques catégories d'analyse qui permettent de problématiser le discours des enseignants en lien avec la multimodalité et leurs actions didactiques.

La deuxième contribution appartenant à **María Eugenia Ghirimoldi** et **Daniela Spoto Zabala** de l'Université nationale de La Plata, « Enseignement des langues, traduction et interprétation : de la crainte à l'intégration critique de l'intelligence artificielle générative », analyse l'impact croissant de l'intelligence artificielle générative (IAG) sur trois domaines : l'enseignement des langues étrangères, la traduction et l'interprétation. Évoquant des recherches éducatives actuelles sur l'IAG, les auteurs se

proposent de réfléchir sur l'évaluation, les apprentissages et le rôle de l'enseignant en matière de traduction et d'interprétation. Même si l'intelligence artificielle fait partie de notre quotidien, elles nous avertissent sur les limites qui contournent les pratiques professionnelles liées aux machines mettant donc en valeur l'importance de faire place à un usage critique et informé de l'IAG.

En troisième lieu, l'article de **Daniela Quadrana** et **Camila Kohanoff** de l'Université de Buenos Aires, « Virtualización de la enseñanza del francés lengua extranjera en la universidad : de la crisis a la oportunidad », focalise sur les effets de la virtualisation forcée en contexte postpandémique à l'université. À partir d'entretiens réalisés auprès d'enseignants de FLE, les auteurs pointent sur les problèmes et les défis assumés par les acteurs impliqués. En s'appuyant sur les verbalisations des interviewés, elles proposent des pistes de réflexion sur la technologie, la temporalité, la spatialité, la corporalité, entre autres. Dans cette recherche, les auteurs mettent en relief les actions des enseignants de FLE qui, face à la virtualisation des cours, ont multiplié les efforts pour relancer la dimension artisanale de leur métier ainsi que les interactions et les apprentissages des étudiants. À partir des témoignages recueillis, on retrace un bilan inégal et donc variable sur les préoccupations et les résultats obtenus par les enseignants dans leurs cours.

La contribution suivante écrite par **Agustín Arispe** et **Yahel Elias**, de l'Université de Buenos Aires, intitulée « Repenser la virtualité : la classe de lecture-compréhension en milieu universitaire », se centre sur la rupture du paradigme du genre « classe » dans les cours de lecture-compréhension en FLE qui ont été sensiblement transformés à la suite de la pandémie COVID-19. Dans cet article, les auteurs offrent une description des problèmes liés à la virtualisation imposée et ils présentent une série de caractéristiques macro-structurelles de la classe virtuelle de lecture en FLE qui invitent à s'interroger sur les modalités et/ou les spécificités génériques de ces cours. Dans cette recherche, sur la base d'une série d'entretiens menés auprès de professeurs de français, ils proposent des réflexions mettant en relief de nouvelles réalités liées à l'enseignement des langues. Ils font le point sur les défis à relever concernant l'innovation pédagogique, les nouvelles compétences de lecture destinées à des natifs numériques et, enfin, la

production des ressources didactiques multimodales, leurs spécificités et le potentiel qu'elles en offrent.

Pour sa part, **Adriana Coscarelli** appartenant à l'Université nationale de La Plata, dans son article « La multimodalidad en el examen CELU de candidatos franceses », se penche sur l'analyse de l'épreuve orale numérique du CELU (Certificado de Español, Lengua y Uso - Certificat d'Espagnol, Langue et Usage) comme exemple de communication multimodale. L'auteur analyse un corpus de vidéos de candidats français passant l'examen CELU D123 par visioconférence. Les résultats obtenus montrent que la communication n'est jamais unimodale mais multimodale : les candidats et les évaluateurs recréent le sens à partir de différents codes et divers modes (linguistiques, visuels, kinesthésiques, entre autres). On conclut sur l'importance des études multimodales pour l'enseignement des langues, maternelles, secondes ou étrangères et sur la possibilité d'élargir les corpus d'analyse pour de futures recherches.

L'article suivant, « Desafíos para la integración de la traducción automática en el aula de iniciación a la traducción », écrit par **Geraldine Chaia** de l'Université nationale du Comahue, présente des considérations par rapport à la présence de l'intelligence artificielle (IA) dans le travail quotidien du traducteur professionnel et, également, en classe de traduction. L'auteur propose une analyse descriptive et comparative des traductions effectuées par certains outils : *Google Translate*, *DeepL* et *Reverso*. Son intérêt est d'examiner les difficultés éventuelles retrouvées par des étudiants futurs traducteurs d'anglais. Dans cette recherche, l'intégration de la TNA (Traduction Neuronale Automatique) est liée à quelques défis : l'accent n'est pas mis sur les traductions automatiques en tant que fin mais en tant que moyen de réflexion sur l'introduction de l'IA dans les étapes de formation initiale des traducteurs. L'analyse comparative des traductions effectuées montre les limites et les erreurs de ces systèmes TNA : on propose d'éviter une introduction isolée de ces outils et de prévoir un accompagnement didactique centré sur l'acquisition de certaines habilités pour les étudiants.

Finalement, l'article de **Maximiliano Orlando** appartenant à l'English Montreal School Board, intitulé « L'enseignement de la prononciation de la langue française : des modèles de langage d'intelligence artificielle ou

non ? », se centre sur l'évaluation de l'utilisation d'un modèle de *ChatGPT* permettant d'éclaircir des doutes sur un mot de la langue française : le nom « but ». L'intérêt étant d'examiner si ce mot, qui peut présenter d'éventuelles difficultés de prononciation pour les hispanophones, pourrait être traité avec *ChatGPT* et aider à l'enseignement de la prononciation en français. L'étude cherche à comparer les informations données par *ChatGPT* avec celles apportées par d'autres ressources électroniques. L'auteur conclut que l'utilisation de la version gratuite de *ChatGPT* sur Internet peut être partielle, incomplète ou inexacte. En ce sens, il soutient qu'il faut prendre le modèle de langage en question avec prudence.

Pour clore cette présentation, ajoutons que le présent numéro de *Synergies Argentine* réunit quatre comptes rendus de lecture nous partageant des commentaires sur des ouvrages récemment publiés qui viennent nourrir nos échanges et nos discussions académiques.

Tout d'abord, la plume de **Beatriz Cagnolati**, de l'Université nationale de La Plata, nous offre un aperçu sur l'ouvrage *A utilização do texto literário no ensino de FLE/ L'utilisation du texte littéraire dans l'enseignement du FLE* (Araraquara, SP : Letraria, 2025), coordonné par Rosiane Xypas (Université Fédérale de Pernambuco) et Claudia Gaiotti (Université de Buenos Aires, Institut Supérieur du Professorat « Dr. Joaquín V. González »). Dans une édition plurilingue, ce recueil se propose d'explorer le rôle du texte littéraire dans l'enseignement du FLE. Le volume comporte deux parties : l'une présentant des recherches brésiliennes en portugais et l'autre regroupant des recherches argentines en français.

Ensuite, nous trouverons la recension de **María Eugenia Ghirimoldi**, de l'Université nationale de La Plata, à propos de l'ouvrage « Traductions, traductrices et femmes (re) traduites : la place des sources », dirigé par Marian Panchón Hidalgo (Les Cahiers d'Allhis, Editions Chemins de Traverse, 2024). Cet ouvrage propose des réflexions sur les études de genre et sur l'histoire de la traduction dans le cadre de la Structure fédérative de recherche ALLHis (approches littéraires, linguistiques et historiques des sources). L'intérêt est de montrer le parcours et l'influence des œuvres d'autrices et des traductrices exclues ou méprisées ayant recours aux re (s)-sources archivistiques sur les œuvres et traduction, re (s)-sources

journalistiques, re (s)-sources littéraires. Il s'agit d'un volume qui rend hommage à des écrivaines et des traductrices oubliées et qui permet de croiser, en même temps, les études de genre avec celles de la traduction.

Pour sa part, **Leonor Sara**, de l'Université nationale de La Plata, propose un compte rendu portant sur l'ouvrage *L'autochtonie comparée des Amériques. Droit et représentations culturelles*, dirigé par Jan Borm, Daniel Chartier, Leila Devia et Martina L. Rojo (Collection « Isberg ». Ed. Universidad del Salvador, 2025). Cet ouvrage collectif se centre sur des questions autochtones dans les Amériques tissant des rapports entre territoire, représentations culturelles et cadres juridiques, une problématique qui a soulevé un grand intérêt à l'heure actuelle. Dans une perspective pluridisciplinaire, le volume propose des réflexions sur les représentants des Premiers Peuples et sur l'autochtonie tout en ouvrant des vecteurs de discussion sur les territoires, les représentations, les politiques et les bases juridiques.

Le quatrième compte rendu, rédigé par **Daniela Spoto Zabala**, de l'Université nationale de La Plata, offre un aperçu sur l'ouvrage de Manuela Alvarez Jurado, *La visibilidad del Traductor en los tratados de agricultura, agronomía, viticultura y vinificación (1773-1900)*, publié par les éditions Comares (2022). Le recueil reprend un sujet de débat qui a attiré une forte attention : la visibilité du traducteur dans des productions liées aux domaines de l'agriculture, de l'agronomie, de la viticulture et de la vinification durant la période 1773-1900. Le compte rendu souligne que la contribution de cette étude renvoie à deux éléments essentiels : elle permet, d'une part, de rendre visibles les mécanismes et les interventions effectuées par les traducteurs dans ce contexte historique et, d'autre part, de mettre en valeur l'importance attribuée aux paratextes dans ces traductions.

Pour conclure cette présentation, nous exprimons notre reconnaissance aux contributeurs à cette nouvelle livraison de *Synergies Argentine*. Toute notre gratitude aux auteurs qui ont partagé leurs travaux, aux évaluateurs des articles et à l'équipe de rédaction et d'édition de la revue. Espérant que ce nouveau numéro pourra ouvrir le débat et renforcer nos discussions académiques, nous vous souhaitons une bonne lecture.



© *Synergies Argentine*, n° 10, Année 2026.

Revue du GERFLINT.

ARK : <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb42690052w>

Bibliothèque nationale de France. Août 2026 -

<https://gerflint.com>

<https://gerflint.com/synergies-argentine>

synergies.argentine@gmail.com

